L’éducation des Jeunes Filles

Léa aujourd’hui, Félicienne autrefois, et les autres

Marie Baudet

Mis en ligne le 02/02/2010

“L’éducation des jeunes filles”, éternelle question, habilement portée à la scène par Lézards Cyniques.
Karin Clercq, chanteuse ("Femme X" en 2002, "Après l’amour" en 2005, "La vie buissonnière" en 2009) est aussi, voire d’abord, comédienne. Son nouveau projet, production de Lézards Cyniques, vient de voir le jour à la Vénerie. Coécrit avec le metteur en scène Gabriel Alloing, "L’éducation des jeunes filles" a pour origine un opuscule longtemps oublié au fond d’une armoire. La grand-mère de Karin lui avait offert, pour ses seize ans, ce "Petit cours de politesse à l’usage des pensions des demoiselles" datant de 1850. Matière à réflexion, à curiosité, à envies de comédiens, le voici au cœur d’un spectacle qui balaie son sujet de ce temps-là à aujourd’hui.

Léa, quinze ans, a disparu. La garde alternée a des ratés. Ses parents Olivier et Corinne se retrouvent pour sonder l’univers de l’adolescente à la recherche d’une piste. Sur cette trame vont se tisser des bribes d’histoires. Celle de Félicienne, 17 ans, qui en 1880 voit son penchant pour les sciences et l’étude rabroué par ses parents plus soucieux de faire d’elle une future épouse comme il faut. Ou le rapide mais efficace panorama de l’évolution des mœurs: l’apparition de la mixité à l’école, les premières surprises-parties, la boum façon années 80, les soirées techno

Les divers personnages - récurrents ou non, interprétés par Nathalie Delhaye, Didier Colfs, Fanfan Rahir et Karin Clercq - composent un paysage par nature inégal mais finalement cohérent, qui démontre que, si les temps ont changé et les mentalités évolué, d’innombrables questions demeurent, entre les peurs des parents et les aspirations de ces jeunes filles, entre les pressions extérieures et les doutes intimes.

Tout cela se traduit, sur le plateau, par un joli mélange, au rythme soutenu, ponctué de chansons choisies avec soin - la première de toutes étant signée Karin Clercq - marquant des époques que souligne le soin apporté aux costumes (Isis Foulon) dans un décor (Florin Dima) dont les accents réalistes sont revivifiés par l’usage judicieux de la vidéo.

Bruxelles, Espace Delvaux, jusqu’au 12 février à 20h30. Durée : 1h35 env. De 11 à 15 €. Infos & rés. : 02.672.14.39, www.lavenerie.be